



SE PREPARER A PAQUES AVEC LES SAINTS



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

SAINTE CLAIRE D'ASSISE

BX CARLO ACUTIS

BX PIER GIORGIO FRASSATI

CLAIRE DE CASTELBAJAC



**LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT DES FRATERNITES DE CAREME
2025**



TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	2
Pourquoi ces saints ?.....	4
Qui sont-ils ?.....	5
François d'Assise.....	5
Pier Giorgio Frassati.....	6
Carlo Acutis.....	6
Claire de Castelbajac.....	6
Claire d'Assise.....	7
Préambule pour bien vivre les groupes de Carême.....	8
Qu'est-ce qu'un groupe de carême ?.....	8
Chaque participant s'engage à :.....	8
Comment fonctionne un groupe de carême ?.....	9
Comment se déroule une rencontre d'un groupe de carême ?.....	9
1 ^{ère} semaine de carême.....	11
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 1-13).....	11
Méditation :.....	12
Questions :.....	12
Prière :.....	13
Notes personnelles :.....	13
2 ^{ème} semaine de carême.....	14
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 28b-36).....	14
Méditation :.....	15
Questions :.....	15
Prière :.....	16
Notes personnelles :.....	16
3 ^{ème} semaine de carême.....	17
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 5-42).....	17
Méditation.....	19
Questions :.....	20

Prière :.....	20
Notes personnelles :.....	20
4 ^{ème} semaine de carême.....	21
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)	21
Méditation.....	22
Questions :	23
Prière :.....	24
Notes personnelles :.....	24
5 ^{ème} semaine de carême.....	25
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 1-45)	25
Méditation :.....	27
Questions :	28
Prière :.....	28
Notes personnelles :.....	28
6 ^{ème} semaine de carême.....	29
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 19, 28-40).....	29
Méditation :.....	30
Questions :	31
Prière :.....	31
Notes personnelles :.....	31
Saint jour de Pâques.....	32
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 1-12).....	32
Méditation :.....	33
Questions :	34
Prière :.....	34
Notes personnelles :.....	34

POURQUOI CES SAINTS ?

Nous pouvons légitimement nous poser la question du choix de ces figures de sainteté pour notre carême 2025 : pourquoi eux et pas d'autres ? En voici les raisons principales...

Être en communion avec l'Église universelle. Lors d'une audience du mercredi, le 20 novembre 2024, le Saint-Père a en effet annoncé officiellement la canonisation de deux jeunes laïcs italiens, Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati. Le premier sera canonisé à la conclusion du jubilé des adolescents, le 27 avril. Tandis que le deuxième deviendra saint le dernier jour du jubilé des jeunes, le 3 août prochain. Il nous a donc paru intéressant de mieux connaître ces saints « modernes » que l'Église va particulièrement mettre en avant dans les mois qui viennent, pour qu'ils nous inspirent et nous stimulent dans notre désir de sainteté.

Préparer les cœurs au pèlerinage paroissial. Pour répondre concrètement à l'appel du Pape à être des pèlerins de l'espérance et pour renforcer la cohésion et l'unité de la paroisse, nous avons décidé en EAP (Equipe d'Animation Pastorale) d'organiser un pèlerinage en paroisse lors des prochaines vacances de la Toussaint. Ce sera aussi l'occasion de vivre ensemble une démarche jubilaire. Nous avons choisi Assise, un lieu d'une richesse spirituelle incroyable où des « géants » de la foi nous ont précédé. La plupart des saints présentés dans ce livret ont un lien avec la petite cité d'Ombrie, et nous aideront à préparer doucement notre cœur à cette aventure paroissiale (y compris pour ceux qui ne pourront pas partir, pour être en communion avec ceux qui partiront !)

(Re)trouver la jeunesse du cœur. J'aime répéter que nous pouvons être jeune en âge et avoir déjà un cœur vieux, et inversement être âgé et animé d'une véritable jeunesse intérieure, capable de s'étonner de l'œuvre de Dieu et de s'en émerveiller. La véritable jeunesse n'est pas physique, mais bien spirituelle. C'est elle en fait que nous recherchons durant le carême : la jeunesse spirituelle que donne la sainteté ! L'Esprit-Saint nous rend capable de « voir » Dieu tous les jours et éveille ainsi en nous une force secrète très puissante qu'on appelle l'espérance. Ces saints ont tous en commun d'avoir trouvé le véritable secret de la joie intérieure et de la jeunesse du cœur !

Bonne réflexion sous l'impulsion de l'Esprit-Saint, et bon carême !

Don Antoine, curé

QUI SONT-ILS ?

FRANÇOIS D'ASSISE

Né à Assise au foyer de Pierre Bernardone et de Dame Pica, François vit d'abord une jeunesse folle. Participant à la guerre entre Assise et Pérouse, il est fait prisonnier. Plus tard, parti pour une autre guerre, il entend une voix lui dire : "Pourquoi sers-tu le serviteur et non le maître ? C'est pour lui le début d'une nouvelle existence. Rentré à Assise, "le roi de la jeunesse" se tourne vers les pauvres et les lépreux. Il a 24 ans. Dans la chapelle de Saint Damien, il entend le grand crucifix lui dire : "Répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines." Le voilà transformé en maçon. Pour réparer la chapelle, il dépense l'argent de son père qui l'assigne devant l'évêque. Il se dépouille alors de tous ses vêtements en déclarant qu'il n'a d'autre père que celui qui est aux cieux.

Un matin, il entend l'Évangile de l'envoi en mission des disciples. Appliquant l'Évangile à la lettre, il parcourt la campagne, pieds nus et une corde pour ceinture, en annonçant : "Que le Seigneur vous donne sa paix." Des compagnons lui viennent et il leur rédige une Règle faite de passages d'Évangile. Quand ils seront douze, ils iront à Rome la faire approuver par le Pape Innocent III.

Pour les laïcs, il fonde un troisième Ordre, appelé aujourd'hui "la Fraternité Séculière." Il envoie ses frères de par le monde et lui-même rencontre le sultan à Damiette pour faire cesser la guerre entre chrétiens et musulmans. A son retour, il trouve l'Ordre en grandes difficultés d'unité. Il rédige une nouvelle règle et se retire, épuisé, sur le mont Alverne où il reçoit les stigmates du Christ en croix. Il connaît ainsi dans son cœur l'infini de l'amour du Christ donnant sa vie pour les hommes. En 1226, au milieu de très grandes souffrances, il compose son "Cantique des Créatures" et le 3 octobre, "nu, sur la terre nue", il accueille "notre sœur la mort corporelle."





PIER GIORGIO FRASSATI

Pier Giorgio est né le 6 avril 1901 à Turin. Toute sa vie est marquée par le don de soi aux plus pauvres qu'il appelle sa famille, par son engagement social très poussé, par un amour de Dieu sans limite. Il entre dans le laïcat dominicain. Il contracte la poliomyélite et s'éteint à 24 ans. A ses funérailles, des milliers de gens affluent : ce sont surtout les pauvres de Turin qu'il avait aidés ou seulement juste rencontrés, avec sa foi contagieuse. "Je ne connais pas mon fils !", murmure le père impressionné par la foule, et sa douleur fut donc encore plus poignante. Pier Giorgio est béatifié le 20 mai 1990 par le pape Jean-Paul II. Il sera canonisé par le pape François le dernier jour du jubilé des jeunes, le 3 août prochain.

CARLO ACUTIS

Carlo Acutis est né le 3 mai 1991 à Londres. Il grandit à Milan et manifeste très tôt une grande piété envers l'Eucharistie et la Vierge Marie. Rapidement intéressé par le monde d'internet, il décide d'en faire un moyen d'évangélisation. Il réalise une exposition en ligne pour faire connaître les miracles eucharistiques. Attentionné envers les plus pauvres, les personnes âgées ou handicapées, il leur consacre son temps libre par des visites. Atteint d'une leucémie, il est hospitalisé et édifie les personnes qui l'entourent par son souci des autres. Il meurt le 12 octobre 2006 âgé de 15 ans. Son corps a été transféré en 2019 à Assise où il repose toujours aujourd'hui. Carlo sera canonisé le 27 avril prochain à Rome.



CLAIRE DE CASTELBAJAC

Claire de Castelbajac est née le 26 octobre 1953 à Paris. Elle passe les premières années de sa vie au Maroc où son père travaille. De retour en France, elle grandit dans le Gers. Sa santé est fragile. Après son bac, elle commence des études d'histoire de l'art à Toulouse puis à Rome pour devenir restauratrice d'art. Après une période de tiédeur spirituelle, elle fait une expérience spirituelle profonde, notamment lors d'un pèlerinage en Terre Sainte qui la relance dans ses études et son désir de sainteté. En décembre

1974, elle travaille à la restauration des fresques de la basilique Saint-François à Assise. Elle meurt quelques semaines plus tard le 22 janvier 1975 d'une méningite foudroyante, âgée de 21 ans et quelques mois. Son rayonnement s'est largement étendu depuis cette date et un procès de canonisation est en cours. Son corps repose à l'abbaye de Boulaur.

CLAIRE D'ASSISE

Il n'est pas possible de séparer l'histoire de sainte Claire de celle de saint François d'Assise. Née à Assise, elle a 11 à 12 ans de moins que lui. Elle est de famille noble et lui fils de marchand. Au moment de la 'commune' d'Assise vers 1200, soulèvement violent contre le pouvoir féodal, auquel participe Saint François, les parents de Claire quittent la ville par sécurité et se réfugient à Pérouse, la ville rivale. Ils ne reviendront à Assise que 5 à 6 ans plus tard. Claire ne commence à connaître Saint François que vers 1210. Elle est séduite par lui et par cette vie pauvre toute donnée au Christ. Elle cherche donc à rencontrer François par l'intermédiaire de son cousin Rufin qui fait partie du groupe des frères. Ensemble, ils mettent au point son changement de vie. Le soir des Rameaux 1212, elle quitte la demeure paternelle et rejoint saint François à la Portioncule. Elle a 18 ans et se consacre à Dieu pour toujours. L'opposition de sa famille n'y pourra rien. Rapidement d'autres jeunes filles se joignent à Claire, dont sa sœur Agnès, sa mère Ortolana et son autre sœur Béatrice. La vie des 'Pauvres Dames' prospère rapidement et d'autres monastères doivent être fondés. Le Pape Innocent III leur accorde 'le privilège de pauvreté'. Mais après la mort de Saint François, les papes interviendront pour aménager la vie matérielle des Clarisses et leur permettre une relative sécurité. Claire refuse de toutes ses forces. Elle veut la pauvreté totale et la simplicité franciscaine. En 1252, le pape Innocent IV rend visite aux sœurs, accepte leur règle de vie et la bulle d'approbation arrive le 9 août 1253. Claire meurt le 11 août tenant la bulle dans ses mains dans la paix et la joie.



PREAMBULE POUR BIEN VIVRE LES GROUPES DE CAREME

(À lire avant la première rencontre)

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres.

Jn 13,35-39

Voici quelques principes fondateurs pour la vie de nos groupes d'Avent. Nous vous conseillons de la lire ensemble lors de la première rencontre et de vous l'approprier.

QU'EST-CE QU'UN GROUPE DE CAREME ?

- ✓ Une petite fraternité de 6 à 8 paroissiens maximum.
- ✓ Un lieu où l'on ne s'est pas forcément choisi.
- ✓ Un lieu de rencontre régulière pour prier, faire l'expérience de l'action transformante de la Parole de Dieu et approfondir ma relation au Christ.
- ✓ Un lieu chaleureux où chacun est accueilli et soutenu.
- ✓ Un lieu ouvert prêt à accueillir de nouveaux paroissiens lorsque c'est possible (en accord avec tous les membres du groupe).

CHAQUE PARTICIPANT S'ENGAGE A :

- ✓ **Être discret.** Garder la confidentialité : ce dont on parle au sein du groupe reste strictement confidentiel et n'est pas rapporté à l'extérieur.
- ✓ **Être assidu et fidèle,** c'est le langage de l'amour : respect des horaires et présence à toutes les rencontres (si quelqu'un doit être absent, il a la délicatesse de prévenir).
- ✓ **Être bienveillant et à l'écoute des autres :** on ne monopolise pas la parole, on accueille ce que les autres disent même si on ne partage pas son avis, on ne coupe pas la parole et on ne commente pas immédiatement ce qui vient d'être dit, on ne donne pas de conseils. Chacun parle seulement s'il le souhaite.
- ✓ **Écouter et à partager en vérité :** chacun partage uniquement sur son expérience personnelle et ce qui l'habite en profondeur. On veillera à rester dans un climat de prière, de silence et non de débat ou de mondanité. Je peux

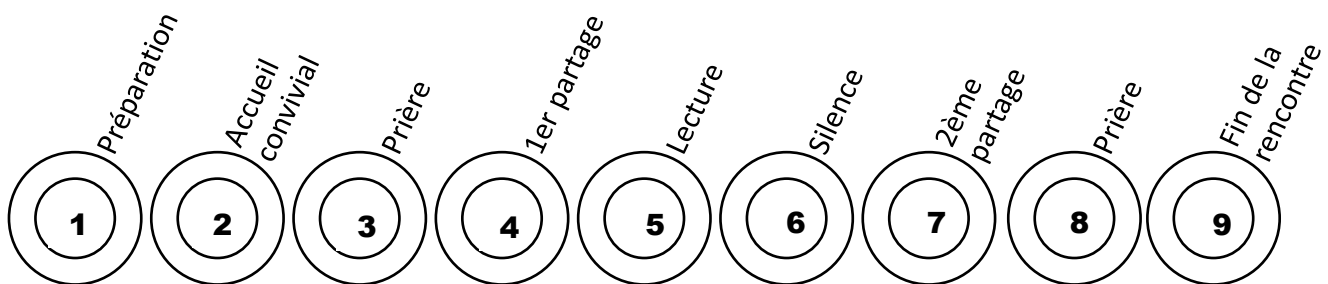
ainsi faire l'expérience que Dieu me conduit aussi par les autres et qu'Il est à l'œuvre dans chacune de nos vies.

- ✓ **Être attentif aux autres** : apprendre à connaître les autres membres de la fraternité et prier régulièrement pour eux.

COMMENT FONCTIONNE UN GROUPE DE CAREME ?

1. Les rencontres ont lieu toutes les semaines.
2. Idéalement, chaque fraternité se réunit chez les uns et les autres, selon leurs possibilités et dans un esprit de simplicité.
3. Chaque rencontre dure 1h30, au maximum 2h.
4. Un référent, ou un binôme, coordonne les rencontres et fait le lien avec la paroisse.
 - Ces référents ne sont ni professeurs, ni animateurs extérieurs au partage (ils participent au même titre que les autres membres).
 - Ils ne sont pas « pères » ou « mères » mais « frères » et « sœurs ».
 - Ils ne sont pas juges de ce qui est dit ni accompagnateurs spirituels des personnes.
 - Ils « veillent » au bon déroulement des rencontres ainsi qu'au respect de la charte.

COMMENT SE DERoule UNE RENCONTRE D'UN GROUPE DE CAREME ?



1. **Préparation** : la personne qui reçoit aura pris soin de préparer un lieu au calme.
2. **Accueil convivial** : nous nous accueillons les uns les autres. Cela peut se faire autour d'une boisson, voire d'une collation. *Durée : 10 min environ.*

3. **Prière commune** : brève, simple et si possible spontanée. Nous nous centrons sur Dieu présent au milieu de nous. Nous lui confions notre rencontre et nous invoquons l'Esprit-Saint avec un refrain par ex. *Durée : 5 min environ.*
4. **1^{er} partage** : ce que je retiens de la dernière fois (ce que j'ai découvert, ce que j'ai compris, ce que j'ai expérimenté...). *Durée : 10 min environ.*
5. **Lecture commune** de l'Évangile. **L'idéal est de lire aussi l'Évangile et la méditation en amont, avant la rencontre en fraternité, pour ne pas tout découvrir sur le moment et aller plus vite aux échanges.** *Durée : 5 min environ.*
6. **Recueillement** : en silence, chacun réfléchit sur ce qui résonne pour lui personnellement à la lecture des textes et de la méditation (éventuellement le note). *Durée : 2-3 min environ.*
7. **2^{ème} partage** : répondre aux questions prévues, sans chercher forcément à les traiter toutes. Chacun pourra continuer chez lui ensuite. *Durée : 1 heure environ.*
8. **Prière commune** : nous clôturons en remerciant Dieu pour ce qu'il nous a révélé aujourd'hui et en priant pour les besoins qui ont été exprimés pendant la rencontre. On peut prier plus spécialement pour un des participants qui le demande. Nous terminons par une petite prière. *Durée : 5 min environ.*
9. **Fin de la rencontre.**
 - a. Choisir ensemble qui reçoit la prochaine fois et rappeler la date et l'heure.
 - b. Se rappeler et s'encourager à préparer par écrit le partage de la prochaine fois à partir des questions : **Qu'est-ce que j'ai découvert ? Qu'est-ce que j'ai compris ? Qu'est-ce que j'ai expérimenté ? Qu'est-ce que cela a changé pour moi ?**

1^{ERE} SEMAINE DE CAREME

« Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert. »

Choisir le cadre

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC (Lc 4, 1-13)

En ce temps-là,

après son baptême,

Jésus, rempli d'Esprit Saint,

quitta les bords du Jourdain ;

dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert

où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable.

Il ne mangea rien durant ces jours-là,

et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le diable lui dit alors :

« Si tu es Fils de Dieu,

ordonne à cette pierre de devenir du pain. »

Jésus répondit :

« Il est écrit :

L'homme ne vit pas seulement de pain. »

Alors le diable l'emmena plus haut

et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.

Il lui dit :

« Je te donnerai tout ce pouvoir

et la gloire de ces royaumes,

car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.

Toi donc, si tu te prosternes devant moi,

tu auras tout cela. »

Jésus lui répondit :

« Il est écrit :

C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras,

à lui seul tu rendras un culte. »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem,

il le plaça au sommet du Temple

et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;

car il est écrit :

Il donnera pour toi, à ses anges,
l'ordre de te garder ;
et encore :
Ils te porteront sur leurs mains,
de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui fit cette réponse :
« Il est dit :
Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »
Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations,
le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

MEDITATION :

Avant sa conversion (vers 1205-1207), Saint François d'Assise se retirait dans une des grottes aux Carceri, à 4 km d'Assise, sur le mont Subiaso, pour y discerner sa vocation. En 1211, il y fit même un grand carême. Au-dessus de ces grottes fut établie une chapelle dédiée à Notre-Dame, puis au cours des siècles un petit ermitage. Très tôt, plusieurs des premiers compagnons vinrent en ce lieu.

Avec Saint François d'Assise, nous comprenons que le retrait du monde dans le silence des grottes est essentiel pour discerner notre vocation et comprendre toujours mieux ce à quoi Dieu nous appelle. Le temps du carême est ce temps propice pour se retirer dans le désert. Nous n'avons peut-être pas de grotte et de désert dans le Loir-et-Cher. C'est donc à nous de créer des lieux et des moments propices au recueillement pour discerner afin de prendre les bonnes décisions de notre vie, les grandes, comme les plus petites. Il s'agira pour nous, à la fin du carême, de sortir en enfant de lumière, ressuscité avec le Christ, en laissant l'homme ancien derrière nous et être un homme nouveau. (Cf. Ep 4, 22ss)

Le diable sait nous tenter comme dans l'Evangile de ce premier dimanche de Carême. C'est quand nous partons au désert qu'il peut nous tenter sur des besoins comme la nourriture, le pouvoir et la gloire, ou la mise à l'épreuve de Dieu « si tu me donnes tel ou tel chose, alors je donnerai... » Mais si nous sommes fidèles à la prière, malgré la sécheresse du désert, nous en sortirons vainqueurs comme Jésus.

Portons-nous les uns les autres durant cet entraînement à la sainteté.

Don Paul

QUESTIONS :

1. A quelle « grotte » ou « désert » je me sens poussé par l'Esprit pour vivre des temps de qualité réguliers avec le Seigneur durant ce carême ? Quel lieu concret me semble propice pour vivre cela (chambre, chapelle, oratoire, église,

dans la voiture...) ? A quel moment dans la journée ? Suis-je prêt à prendre un engagement personnel de vie spirituelle (chapelet, oraison, relecture et examen de conscience, une messe et/ou une adoration en semaine...) ? Si possible, je partage au groupe.

2. Au début de ce carême, quel désir spirituel (ex. : désir d'être moins dépendant de mes petits plaisirs personnels, d'être davantage dans la relation, d'être moins susceptible, d'être plus enraciné dans la foi, etc...) et/ou quelle question m'animent (ex. : question liée à un discernement important sur mon avenir, question liée à une épreuve du moment : pourquoi moi ? pour combien de temps ? Etc...) ? Sur quoi je désire me laisser vraiment transformer par le Seigneur ? Si possible, je partage au groupe.
3. Dans le désert, quelles sont mes tentations habituelles ? A quelles vertus je peux m'exercer plus particulièrement pour y faire face, avec la grâce de Dieu : pas d'écran non nécessaire, moins de temps de sommeil, activité physique régulière, pas de nourriture entre les repas... ? Si possible, je partage au groupe.

PRIERE :

Dieu très haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur ;
Donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité ;
Donne-moi de sentir et de connaître, afin que je puisse l'accomplir, ta volonté sainte
qui ne saurait m'égarer. Amen.

Saint François d'Assise devant le crucifix de la chapelle Saint-Damien

NOTES PERSONNELLES :

2^{EME} SEMAINE DE CAREME

« Il gravit la montagne pour prier »

L'orientation du cœur

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC (Lc 9, 28B-36)

En ce temps-là,

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques,
et il gravit la montagne pour prier.

Pendant qu'il priait,
l'aspect de son visage devint autre,
et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui :
c'étaient Moïse et Élie,
apparus dans la gloire.

Ils parlaient de son départ
qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ;
mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus,
et les deux hommes à ses côtés.

Ces derniers s'éloignaient de lui,
quand Pierre dit à Jésus :
« Maître, il est bon que nous soyons ici !
Faisons trois tentes :
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
Il ne savait pas ce qu'il disait.

Pierre n'avait pas fini de parler,
qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ;
ils furent saisis de frayeur
lorsqu'ils y pénétrèrent.

Et, de la nuée, une voix se fit entendre :
« Celui-ci est mon Fils,
celui que j'ai choisi :
écoutez-le ! »

Et pendant que la voix se faisait entendre,
il n'y avait plus que Jésus, seul.
Les disciples gardèrent le silence
et, en ces jours-là,
ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

MEDITATION :

Dans la Bible, la montagne, lieu entre ciel et terre, est l'endroit par excellence pour entrer en relation avec Dieu. Dans l'Évangile, Jésus s'y rend plusieurs fois pour se mettre à l'écart de la foule et prier.

Le jeune Pier Giorgio Frassati comprend assez rapidement cette dimension spirituelle de la montagne. Dès l'âge de 8 ans en effet, il est initié aux joies des sommets qui le rapprochent de Dieu : la grandeur des paysages, le sens de l'effort, l'élévation lente et progressive, le dépassement de soi ... Avec sa stature de montagnard, il se plait à faire de l'alpinisme et franchit des sommets de plus en plus hauts.

« *Verso l'Alto !* » (« *vers le haut !* ») est d'ailleurs la devise de Pier Giorgio. Elle manifeste ce qui anime alors le cœur de ce jeune homme : rechercher sans cesse les réalités d'en-haut, s'emparer de la vie éternelle ! Il écrit dans une lettre à un de ses amis : « *A nous, il n'est pas permis de vivoter ! Trêve donc à la mélancolie ! Haut les cœurs et en avant, toujours, pour le triomphe du Christ !* »

Pour les apôtres Pierre, Jacques et Jean, cet épisode sur la montagne de la Transfiguration est aussi une expérience spirituelle. La lumière du Christ glorieux les rejoint au plus profond de leur âme et va donner une orientation certaine pour le reste de leur vie vers les réalités d'en-haut. Même l'horreur de la Passion ne pourra éteindre complètement cette lumière intérieure. Pierre témoignera des années plus tard : « *Nous avons été témoins oculaires de sa grandeur. [...] Nous avons nous-mêmes entendu [la voix venant du ciel] quand nous étions avec lui sur la montagne sainte.* » (2 P 1, 17-18).

Ce récit de la Transfiguration au début encore de ce carême nous aide ainsi à dépasser les difficultés du moment pour orienter directement notre cœur vers le Christ victorieux et glorieux, vers les réalités d'en-haut. Verso l'Alto !

Don Antoine

QUESTIONS :

1. Ai-je récemment reçu une lumière sur le sens de ma vie ou par rapport à ma foi (une parole lumineuse, une prise soudaine de conscience...) ? *Ne pas chercher forcément des expériences spectaculaires.*

2. En quoi cela m'a entraîné vers le haut ?
3. « *A nous, il n'est pas permis de vivoter ! Trêve donc à la mélancolie ! Haut les cœurs et en avant, toujours, pour le triomphe du Christ !* » Y a-t-il des domaines de ma vie ou des situations où je cède plus facilement à la mélancolie ? Quelles grâces déjà reçues dans le passé peuvent m'aider à voir les choses autrement ?
4. « *Empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé.* » (1 Tm 6, 12). Qu'est-ce que ce verset de Saint Paul m'inspire personnellement pour ce carême ?

PRIERE :

Seigneur Jésus,

Donne-nous le courage de voler haut, pour échapper à la tentation de la médiocrité et de la banalité, rend-nous capables, comme Pier Giorgio, d'aspirer aux choses plus grandes avec sa ténacité et sa constance et d'accueillir avec joie ton invitation à la sainteté.

Libère-nous de la peur de ne pas réussir ou de la fausse modestie de n'y être pas appelés.

Donne-nous la grâce, que nous Te demandons par l'intercession de Pier Giorgio et la force de continuer avec fidélité sur le chemin qui mène "vers le haut".

Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

NOTES PERSONNELLES :

3^{EME} SEMAINE DE CAREME

« Tels sont les adorateurs que recherche le Père. »

Devenir un adorateur en esprit et en vérité

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN (JN 4, 5-42)

En ce temps-là,

Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.
C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

– En effet, ses disciples étaient partis à la ville
pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire,
à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu
et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire',
c'est toi qui lui aurais demandé,
et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser,
et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob
qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau
aura de nouveau soif ;

mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai
n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau

jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit :

« Seigneur, donne-moi de cette eau,
que je n'aie plus soif,
et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.

Je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,
et vous, les Juifs, vous dites
que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :

« Femme, crois-moi :
l'heure vient
où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem
pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
nous, nous adorons ce que nous connaissons,
car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient – et c'est maintenant –
où les vrais adorateurs
adoreront le Père en esprit et vérité :
tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit,
et ceux qui l'adorent,
c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit :

« Je sais qu'il vient, le Messie,
celui qu'on appelle Christ.
Quand il viendra,
c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit :

« Je le suis,
moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus.

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui,
ils l'invitèrent à demeurer chez eux.

Il y demeura deux jours.

Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire
à cause de sa parole à lui,

et ils disaient à la femme :

« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit

que nous croyons :
nous-mêmes, nous l'avons entendu,
et nous savons que c'est vraiment lui
le Sauveur du monde. »

MEDITATION

« L'Eucharistie, c'est l'autoroute du Ciel ... Plus nous communierons, plus nous deviendrons semblables à Jésus et déjà sur cette terre nous aurons un avant-goût du Paradis ... Si l'on approche de l'Eucharistie tous les jours, on va droit au Paradis... Quand nous nous mettons devant le soleil, nous bronçons. Lorsque nous nous mettons devant Jésus-Eucharistie, nous devenons des saints »

En quelques mots très imagés, Carlo Acutis présente sa manière simple et concrète de devenir un adorateur en esprit et en vérité (Jn 4, 23). Dès sa petite enfance, Carlo a pris conscience de l'importance de visiter quotidiennement Jésus présent au tabernacle. Passer du temps devant le Saint Sacrement, c'est laisser le Seigneur prendre progressivement toute la place : « *Si tu savais le don de Dieu* ». À son école, le véritable adorateur est celui qui ne veut pas perdre Jésus du regard et vivre toujours en sa présence, quelles que soient les activités de notre journée : « *La sainteté*, disait Carlo à ses amis, *n'est pas une collection de vertus ... La sainteté c'est cheminer en présence de Dieu* ».

Tourner ainsi son regard vers Jésus nous procure une joie vraie, sincère, profond et durable ; bien plus, toute notre vie se trouve orientée vers sa véritable fin : « *Si les hommes savaient ce qu'est l'Éternité, ils feraient tout leur possible pour changer de vie ... La conversion n'est autre que le regard porté du bas vers le Haut, un simple mouvement des yeux suffit* ». Vivre toujours uni à Jésus nous fait prendre notre place unique dans le plan de Dieu. Carlo se désolait du manque de désir pour devenir vraiment soi-même selon Dieu : « *Tous naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies* ». Cette semaine, à l'exemple de la Samaritaine, laissons-nous interpeler par Jésus : qu'il nous fasse sortir de nos torpeurs et de nos « à quoi bon » pour désirer la sainteté d'un cœur simple et enfantin.

« Ose être davantage, car ta personne est plus importante que quoi que ce soit. Il ne te sert à rien d'avoir ou de paraître. Tu peux arriver à être ce que Dieu, ton Créateur, sait que tu es, si tu reconnais que tu es appelé à beaucoup. Invoque l'Esprit Saint et marche avec confiance vers le grand but : la sainteté. Ainsi, tu ne seras pas une photocopie. Tu seras pleinement toi-même. »

PAPE FRANÇOIS, CHRISTUS VIVIT (n°107)

Don Augustin

QUESTIONS :

1. Est-ce qu'il m'arrive de passer un temps gratuit devant le Saint-Sacrement, de penser au Seigneur présent lorsque je passe devant une église ?
2. Comment je mets en pratique le premier commandement, celui d'adorer Dieu ? Est-ce que les comparaisons de Carlo Acutis m'aident à mieux entrer dans cette prière ? Laquelle je veux garder en mémoire ?
3. Est-ce que j'ai conscience que ce que le Seigneur veut pour moi dépasse largement ce que j'ose espérer ou ce que j'imagine pour moi ?
4. Est-ce que j'ose croire que, quel que soit mon âge, le Seigneur veut et peut accomplir une œuvre magnifique à travers ma vie ? Est-ce que je ne me suis pas laissé gagner par les « à quoi bon » qui me ferment à l'œuvre de Dieu ?
5. Est-ce que j'ai déjà été voir l'exposition en ligne de Carlo sur les miracles eucharistiques ?

PRIERE :

Dieu, notre Père,
merci de nous avoir donné Carlo,
modèle de vie pour les jeunes,
et message d'amour pour tous.
Tu l'as fait aimer ton Fils Jésus, en faisant de
l'Eucharistie son « autoroute vers le Ciel ».
Accueille sa prière pour nous.
Accorde-nous la grâce dont nous avons besoin....
Et rends notre joie entière, en nous permettant durant ce carême de découvrir plus
profondément notre vocation et d'y répondre pleinement, pour la gloire de Dieu.
Amen.

NOTES PERSONNELLES :

4^{EME} SEMAINE DE CAREME

« Je crois Seigneur ! »

La foi, un bouclier dans le combat contre le désespoir

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN (JN 9, 1-41)

En ce temps-là,
en sortant du Temple,
Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.

Il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
et lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé »
– ce nom se traduit : Envoyé.
L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant
– car il était mendiant –
dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient :

« C'est lui. »

Les autres disaient :

« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait :

« C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.
Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.
Il leur répondit :

« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,
et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient :
« Cet homme-là n'est pas de Dieu,
puisque'il n'observe pas le repos du sabbat. »
D'autres disaient :

« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »
Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :
« Et toi, que dis-tu de lui,
puisque'il t'a ouvert les yeux ? »
Il dit :

« C'est un prophète. »

Ils répliquèrent :
« Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance,
et tu nous fais la leçon ? »
Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.
Il le retrouva et lui dit :

« Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Il répondit :
« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit :
« Tu le vois,
et c'est lui qui te parle. »

Il dit :
« Je crois, Seigneur ! »
Et il se prosterna devant lui.

MEDITATION

Le parcours spirituel de cet aveugle-né ressemble à beaucoup d'histoires de vocation : une expérience forte avec le Christ, des résistances, et finalement un choix déterminé de le suivre. D'une certaine manière, c'est ce qu'a vécu Claire d'Assise en son temps.

Claire ne commence à connaître Saint François, le *Povorello* d'Assise, que vers l'âge de 17 ans. Celui-ci, déjà converti à la vie évangélique, se met à prêcher dans la ville. Claire est alors séduite par sa vie pauvre, toute donnée au Christ. Elle cherche donc à le rencontrer et à adopter pour elle-même un style de vie similaire.

Claire y parviendra, mais non pas sans combat. Sa famille n'approuvait pas son choix. Ses parents projetaient même pour elle un mariage avec un personnage important. Comme l'aveugle-né de l'Évangile, Claire sera donc obligée de se

positionner vis-à-vis de son entourage et à en être libre, pour choisir pleinement le Christ et marcher à sa suite.

Elle fuit finalement la maison familiale le soir des Rameaux 1212 et se fait couper les cheveux en signe de don total à Jésus. Elle finit par s'établir avec ses premières compagnes dans l'église Saint-Damien où les frères mineurs avaient préparé un petit couvent pour elles. Claire vécut dans ce monastère pendant plus de quarante ans, jusqu'à sa mort, survenue en 1253.

De la même manière, il nous faut souvent faire preuve de détermination pour résister aux sollicitations et aux contradictions extérieures (les incompréhensions et les moqueries de l'entourage par exemple) ou les peurs (la peur d'être jugé, de ne pas y arriver, de ne plus être aimé, voire d'être abandonné, etc.) qui pourraient nous éloigner du Christ et de notre véritable vocation. Osons donc redire avec l'aveuglé de l'Évangile et Claire d'Assise : « *Je crois, Seigneur !* »

« Nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes. Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon. Oui, tenez bon, (...) ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. »
(Eph 6, 12-16)

Don Antoine

QUESTIONS :

1. Y a-t-il, dans mon histoire personnelle, une rencontre déterminante avec le Christ ? Comment cette rencontre s'est-elle manifestée (une guérison, les paroles d'un prêtre, un moment de prière plus intense...) ?
2. Est-ce que cette rencontre a provoqué des changements concrets dans ma vie ? Suis-je capable de les identifier et de le partager au groupe ?
3. Quels ont été les combats qui ont accompagnés et/ou ont suivis ces changements et ai-je réussi à surmonter ces combats ? Quelles ont été alors mes ressources intérieures (la prière, des amis, les sacrements, la parole de Dieu...) ?
4. Dans ma vie de baptisé, ai-je déjà dû affirmer ma foi dans un milieu hostile ? Quel enseignement j'en retire personnellement ?

PRIERE :

Sois béni, mon Dieu, toi qui m'as créée. Que je t'aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces ; fortifie-moi dans le bien, donne-moi la persévérance à ton service, afin que je puisse te plaire parfaitement, maintenant et toujours. Amen.

Sainte Claire d'Assise

NOTES PERSONNELLES :

5^{EME} SEMAINE DE CAREME

« Cette maladie est pour la gloire de Dieu. »
L'épreuve, lieu d'exercice de l'espérance

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN (JN 11, 1-45)

En ce temps-là,
Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare,
envoyèrent dire à Jésus :

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit :

« Cette maladie ne conduit pas à la mort,
elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

Quand il apprit que celui-ci était malade,
il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples :

« Revenons en Judée. »

À son arrivée,

Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit :

« Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit :

« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,
au dernier jour. »

Jésus lui dit :

« Moi, je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;

quiconque vit et croit en moi

ne mourra jamais.

Crois-tu cela ? »

Elle répondit :

« Oui, Seigneur, je le crois :

tu es le Christ, le Fils de Dieu,

tu es celui qui vient dans le monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,
et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent :

« Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient :

« Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion,
arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit :

« Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

« Seigneur, il sent déjà ;

c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ?

Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce
parce que tu m'as exaucé.

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit,

les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit :

« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

MEDITATION :



En raison d'une santé fragile, Claire est confrontée à la maladie dès son plus jeune âge. Elle bute contre la souffrance, le sens à lui donner... elle ne comprend pas. À sa mère qui lui propose de les offrir à Jésus, elle répond : « *Je veux pas lui offrir, je veux pas qu'il ait mal au ventre à ma place.* » (à 4 ans). Peu à peu elle comprend qu'elle peut ouvrir sa souffrance à Jésus. Le mystère de la souffrance peut à juste titre nous intimider. Pourtant, il peut devenir un véritable chemin d'espérance en nous poussant à nous remettre continuellement au Seigneur lorsque la douleur prend trop de place. La souffrance vécue en union avec Jésus devient un lieu d'offrande et de fécondité spirituelle : elle nous simplifie radicalement et nous rend mystérieusement plus proche de Dieu et des hommes. Quelques semaines avant de mourir, Claire se rend à Lourdes où elle est au service des malades. Sa joie est rayonnante et marque plus d'une personne. Après un long temps de prière devant la grotte, elle comprend que Dieu l'appelle à de très grandes choses, mais elle ne sait pas quoi. À Noël, une phrase marque son entourage : « *Je suis tellement heureuse que si je mourais maintenant, je crois que j'irais au ciel tout droit, puisque le ciel c'est la louange de Dieu et j'y suis déjà.* ». Quelques jours plus tard, elle tombe malade et tout le monde pense à une grippe. Il s'agit en réalité d'une méningite foudroyante qui l'emporte le 22 janvier 1975, après des derniers jours emprunts de prière et d'offrande. Après sa mort, son rayonnement se confirme : elle touche encore aujourd'hui beaucoup de personnes et de nombreuses grâces ont été obtenues à son intercession. Son procès de canonisation est en cours.

Deux mois avant sa mort, Claire a participé au chantier de restauration des fresques de la Basilique d'Assise. Elle a eu la chance de pouvoir restaurer sa sainte patronne, sainte Claire et de remettre au jour l'inscription de son nom, effacé depuis de nombreuses années.

Don Augustin

QUESTIONS :

1. Est-ce que je peux partager une expérience de la souffrance, les difficultés que j'ai rencontrées pour la traverser mais aussi comment cette expérience m'a ouvert un peu plus à Dieu ?
2. Est-ce que je crois que Dieu est vraiment vainqueur de la mort et qu'il peut quand-même faire jaillir la vie là où humainement tout est fini ?
3. Qu'est-ce qui, dans l'exemple de la vie de Claire de Castelbajac me donne de l'espérance et m'encourage à aller de l'avant vers le Seigneur, malgré toutes les difficultés ?
4. Est-ce que la souffrance empêche la joie ?
5. Jésus a pleuré la mort de son ami Lazare. Est-ce que j'ai conscience de l'amitié que le Seigneur a pour moi et qu'il veut construire jour après jour ? Est-ce que je crois qu'il veut vraiment me sauver ?

PRIERE :

O Dieu d'Amour, Père, Fils et Saint Esprit, nous t'adorons et nous te rendons grâce de nous avoir donné, en Claire de Castelbajac, un modèle de vie chrétienne. Ta grâce lui a fait découvrir que notre vocation au bonheur commence sur la terre.

Nous te demandons, par l'intercession de notre mère, la Vierge Marie, qu'elle a tant aimée, que le secret de sa joie, enracinée dans l'amour et la confiance, illumine notre vie, rayonne sur la jeunesse de la paroisse et suscite de nombreuses conversions.

Amen.

NOTES PERSONNELLES :

6^{EME} SEMAINE DE CAREME

« Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem »
De la mort à la résurrection : suivre Jésus de près

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC (Lc 19, 28-40)

En ce temps-là,

Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie,
près de l'endroit appelé mont des Oliviers,
il envoya deux de ses disciples,

en disant :

« Allez à ce village d'en face.

À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché,
sur lequel personne ne s'est encore assis.

Détachez-le et amenez-le.

Si l'on vous demande :

'Pourquoi le détachez-vous ?'

vous répondrez :

'Parce que le Seigneur en a besoin.' »

Les envoyés partirent

et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.

Alors qu'ils détachaient le petit âne,
ses maîtres leur demandèrent :

« Pourquoi détachez-vous l'âne ? »

Ils répondirent :

« Parce que le Seigneur en a besoin. »

Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus,
jetèrent leurs manteaux dessus,
et y firent monter Jésus.

À mesure que Jésus avançait,
les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers,
toute la foule des disciples, remplie de joie,
se mit à louer Dieu à pleine voix
pour tous les miracles qu'ils avaient vus,

et ils disaient :

« Béni soit celui qui vient,
le Roi, au nom du Seigneur.

Paix dans le ciel

et gloire au plus haut des cieux ! »

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus :

« Maître, réprimande tes disciples ! »

Mais il prit la parole en disant :

« Je vous le dis :

si eux se taisent,

les pierres crieront. »

MEDITATION :

Nous rentrons dans la dernière étape de notre préparation à Pâques. Nous allons vivre la grande semaine sainte en commençant par le dimanche des Rameaux où nous passons de l'exaltation du Roi, lors de son entrée à Jérusalem, à la tragédie de la croix. Pour nous, l'enjeu est de suivre Jésus de près durant toute cette semaine, jusqu'au calvaire. Comment, à la suite du Christ, embrasser la croix ? Saint François peut nous y aider.

En effet, depuis l'épisode connu devant le crucifix de Saint Damien, François n'a eu de cesse de chercher à appliquer concrètement l'Évangile. La rencontre avec des lépreux lui permet de faire un pas de plus dans l'imitation de Jésus. Il éprouvait au départ de la répulsion à leur égard. Mais poussé par l'amour du Christ, il décide d'aller chez eux et découvre alors une joie nouvelle, une sorte d'allégresse : « *Ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'âme et du corps.* »

Fort de cette heureuse expérience, il comprend que ces efforts de conversion ne reposent pas uniquement sur lui. L'Esprit-Saint est à l'œuvre et transforme les cœurs pour nous rendre capable d'imiter joyeusement le Christ, y compris dans les moments plus douloureux. François cherche donc ensuite à le suivre de près, en toutes circonstances. Le saint garde pour cela une relation très directe avec Jésus et la Parole de Dieu, qu'il veut suivre telle quelle, dans toute sa radicalité et sa vérité, jusqu'à la croix. On dira plus tard de lui qu'il fut un *alter Christus*, c'est-à-dire un autre Christ.

En 1224, en réponse à ce grand désir, François reçoit les stigmates du Christ lui-même, apparaissant sous la forme d'un séraphin. Ce don est la manifestation extérieure de l'intime identification du *Povorello* d'Assise avec le Seigneur. Son rayonnement est immense, encore aujourd'hui.

En cette semaine sainte, inspirés par Saint François, demandons à l'Esprit-Saint de vivre en communion avec notre Seigneur le mystère pascal, pour mourir avec lui et ressusciter avec lui à la vie nouvelle.

Don Francis

QUESTIONS :

1. Ai-je déjà expérimenté le soutien de l'Esprit-Saint lors d'un acte de charité difficile à poser ou lors d'un témoignage chrétien difficile à donner ?
2. Qu'est-ce que j'apprends dans l'imitation de Jésus jusqu'à la croix ? Suis-je prêt aujourd'hui à prendre ce chemin ? Quelles croix ai-je déjà embrassé au nom du Christ ? Quels fruits ai-je pu constater ?
3. Suivre de près Jésus pendant la semaine sainte : qu'est-ce que cela m'inspire personnellement ? A quoi cela m'engage ?

PRIERE :

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix !
Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
O Maître, fais que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.
Amen.

Saint François d'Assise

NOTES PERSONNELLES :

SAINT JOUR DE PAQUES

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? »
Relever la tête et entrer dans la grande espérance

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC (Lc 24, 1-12)

Le premier jour de la semaine,
à la pointe de l'aurore,
les femmes se rendirent au tombeau,
portant les aromates qu'elles avaient préparés.

Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau.

Elles entrèrent,
mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

Alors qu'elles étaient désemparées,
voici que deux hommes se tinrent devant elles
en habit éblouissant.

Saisies de crainte,
elles gardaient leur visage incliné vers le sol.
Ils leur dirent :

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant
parmi les morts ?

Il n'est pas ici,
il est ressuscité.

Rappelez-vous ce qu'il vous a dit
quand il était encore en Galilée :

'Il faut que le Fils de l'homme
soit livré aux mains des pécheurs,
qu'il soit crucifié
et que, le troisième jour, il ressuscite.' »

Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites.

Revenues du tombeau,
elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres.

C'étaient Marie Madeleine, Jeanne,
et Marie mère de Jacques ;
les autres femmes qui les accompagnaient
disaient la même chose aux Apôtres.

Mais ces propos leur semblèrent délirants,
et ils ne les croyaient pas.

Alors Pierre se leva et courut au tombeau ;
mais en se penchant,

il vit les linges, et eux seuls.
Il s'en retourna chez lui,
tout étonné de ce qui était arrivé.

MEDITATION :

Le nom et le nombre des femmes présentes auprès du tombeau du Christ n'est pas absolument déterminé ; il n'est pas non plus absolument déterminant. L'évangéliste saint Jean ne nomme que Marie de Magdala. Saint Matthieu y ajoute « *l'autre Marie* ». Saint Marc parle de Marie mère de Jacques, et Salomé la mère des fils des Zébédée. Saint Luc, quant à lui, dans l'Évangile de la nuit de Pâques, ajoute Jeanne, sans doute la femme de l'intendant d'Hérode et ne parle pas de Salomé. Faut-il voir en ces femmes la représentation de plusieurs types de disciples de Jésus : soit des disciples issus de sa famille – qui joueront un grand rôle dans la communauté judéo-chrétienne primitive, et par conséquent dans la transmission de l'évènement de Pâques – soit des miraculées et des converties ? Quoi qu'il en soit, Marie de Magdala, seule nommée par les quatre évangélistes, y tient le rôle principal.

Le but des saintes femmes est de visiter (*littéralement* contempler) le sépulcre, y faire entendre les lamentations rituelles, et embaumer le corps. Il est très probable que la résurrection de Jésus ne leur venait pas à l'esprit à ce moment-là.

Saisies de crainte, ces femmes gardaient leur visage incliné vers le sol. Des anges leur dirent alors : « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité.* » (Lc 24, 5) Face aux difficultés de la vie et à l'abandon apparent de Jésus, ce n'est pas le visage incliné vers le sol (c'est-à-dire là où résident les morts) que nous devons chercher, mais plutôt le visage tendu vers le Ciel, vers « *les réalités d'en-haut* » (Cf. Col 3,2). Dieu cherche notre visage pour manifester la puissance de sa résurrection en nous, afin que nous ressuscitions avec lui et que nous le suivions sur cette terre.

« Maintenant je relève la tête devant mes ennemis. J'irai célébrer dans sa tente le sacrifice d'ovation ; je chanterai, je fêterai le Seigneur. Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi ! Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. » C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut ! » (Ps 26, 6-9)

Soyons comme les saintes femmes, sachons relever notre visage vers la multitude des anges en fête en cette nuit très sainte de Pâques.

Don Paul

QUESTIONS :

1. Y a-t-il des domaines de ma vie où mes espoirs semblent s'évanouir au fil des années ? Y a-t-il chez moi des lieux de découragement récurrents (péchés habituels, pauvretés humaines ou spirituelles, maladie, difficultés relationnelles...) ? Qu'est-ce qui aujourd'hui est pour moi source de tristesse ? Si possible, je partage au groupe.
2. "*Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?*" Que m'inspire cette parole des anges aux saintes femmes ?
3. Comment je comprends la résurrection du Christ ? Est-ce que j'y crois ? Qu'est-ce que cela change pour moi ?
4. Qu'est-ce que j'ai appris de ce carême et de ces temps en fraternité ? Qu'est-ce que je veux poursuivre durant le temps pascal pour garder la tête haute et le cœur tourné vers les réalités d'en-haut ?

PRIERE :

Sainte Marie-Madeleine, toi qui as été pardonnée par Jésus, toi qui as beaucoup aimé, Montre-nous le chemin de la conversion véritable et de la pureté du cœur.

Par amour, tu as suivi Jésus pour le servir ;

Apprends-nous à livrer gratuitement notre vie pour nos frères.

Tu te trouvais près de la croix de Jésus auprès de Marie et Jean ;

Obtiens la grâce de la foi et de l'espérance dans nos épreuves.

Au matin de Pâques, tu as reçu de Jésus la mission d'annoncer la résurrection à ses disciples ; Aide-nous à croire que la vie est plus forte que la mort, que l'amour triomphe de tout. Amen.

NOTES PERSONNELLES :